



ÉTUDE POUR LE CHE-
MIN DE CROIX DE L'ÉGLISE
ROMANE DE DAULAS (FINISTÈRE)
(ANCIENNE ABBATIALE - 1167).

ALICE PASCO
(PONTIVY)

== BREIZ SANTEL ==

0,30 N. F.

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du

MOUVEMENT pour la PROTECTION des

MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis. rue Richard, Rosporden.

Loire-Atlantique : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Abonnement, 1 an : 3 N. F.

pour ceux qui peuvent moins : 2 N. F.

**M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection
des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. C. P. Nantes 1536-85.**

*Le Mouvement pour la Protection des Monuments
Religieux Bretons, remercie très vivement les Comités
de Foires Expositions de Vannes et de Pontivy, qui
ont à nouveau cette année réservé gracieusement un
emplacement et un Stand à " BREIZ SANTEL ".*



SOMMAIRE

// Trafic d'objets religieux.

(G. Verdeau).

11 Notre-Dame de Callot.

(E. Bosson).

ss Bibliographie.

II Communiqués.

et dans

BREIZ SANTEL en Images

ASSOCIATION BRETONNE

CONGRÈS 1960

84

LISEZ-VOUS " La Presse Bretonne " ?

BLEUN-BRUG : Revue mensuelle bilingue du Bleun-Brug de Bretagne.

21, rue Jos. Doury - **NANTES** / C. C. P. Nantes 1541-90.

Abonnement : simple, 5 NF - d'honneur, 6 NF - bienfaisance, 10 NF.

Pour la défense de la Foi et de la Culture de nos pères

adhérez au *Bleun-Brug*. Membre, 5 NF - membre bienfaiteur, 10 NF
à V. Seité - **CHATEAULIN** (Fre). C. C. P. Nantes 544-22.

LE PAYS BRETON - Bro Vreizh

Revue trimestrielle trilingue de *Unvaniez Arvor*

(Fédération régionaliste de Bretagne).

Abonnement annuel, y compris cotisation à *Unvaniez Arvor* : 6 NF
à Jean Choleau, 21, rue Saint-Louis - **VITRÉ** (I. & V.) C. C. P.
Rennes 58-52.

AR VRO

////////////////////

La Nouvelle Revue Bretonne

(Trimestrielle — rédigée principalement en français)

Politique - Culture - Économie - Histoire

Abonnement : 10 NF par an. — Étudiants et Militaires : 6 NF.

C. C. P. 1493-79 Nantes.

J. Desbordes, 14, rue Colbert - Concarneau.

LES CAHIERS DE L'IROISE

... une présentation luxueuse

... des textes de qualités

La Revue de la Bretagne - Lettres - Histoire - Arts.

Les 4 numéros 10 NF, à P. Mével, Impasse Breiz-Izel - **BREST**. C. C. P.
149-955.

AN TRIBANN

Organe du Collège des Druides, Bardes et Ovates,
défenseur des plus anciennes traditions celtiques.

Revue trimestrielle bilingue. Abonnement : 7,50 NF, à « Gorsedd »,
70, Avenue du Plessis-Tison, **NANTES**. C. C. P. 1907-81, **NANTES**.

AR SONER

Bulletin bimestriel de la BODADEG AR SONERION,
groupement des Sonneurs de Bretagne.

Abonnement : 5 NF. à Polig Montiarret, 34, rue Carnot, Lorient
C. C. P. **NANTES** 1436-15.

**Pour tous les éducateurs,
Pour toute la jeunesse bretonne,**

STURIER-YAOUANKIS

est une revue qui s'impose :

Etudes... Formation humaine... Récits d'aventure... Contes... Evocations
historiques... Techniques scouts... Informations diverses.

En Breton et en Français. Abondamment illustrée.

Abonnement : 1 an, 4 n^{os} 6 NF, à Yann Bouessel du Bourg, 38, avenue
E. Zola, **PARIS** (XV^e) C. C. P. Rennes 1374-03.

CAHIERS ARVOR

Documentation générale, économique, culturelle, touristique, de

l'Office Breton du Tourisme

Abonnement : 5 NF, à M. J.-P. Coraud, Arvor, 2, rue de la Paix,
NANTES ; C. C. P. **62-23 Nantes**.

Cotisations à l'O. B. T. : Membre perpétuel, 500 NF ; Membres à
l'année, 50 NF. Règlement en chèques bancaires, ou au C. C. P
NANTES 663-82.

Attention au trafic des Objets Religieux

Au mois de mai de cette année, un recteur breton a été traduit devant le tribunal correctionnel pour avoir vendu à un brocanteur deux calices en argent. Ces calices étaient du XVII^e siècle et étaient classés au titre des « Monuments Historiques », ce que, d'ailleurs, le recteur en question ignorait.

Un tel fait ne doit aucunement être monté en épingle, et il est juste de dire, avant tout, que si l'on ne peut affirmer, malheureusement, qu'il est isolé, il est rare.

Laissons donc de côté l'aspect religieux du problème, tant en ce qui concerne une sorte de profanation, qui fut absolument involontaire, qu'en ce qui concerne l'effet produit éventuellement sur des anticléricaux, des croyants tièdes, ou des trafiquants et « collectionneurs » à la recherche d'*excuses* de toute nature.

Mais nous pouvons toutefois, et nous devons même, méditer l'aspect « technique » de la question, car *Breiz Santel* et différentes *Semaine Religieuse* en ont tout de même assez parlé, et trop souvent en vain.

En principe, le mobilier des églises, des chapelles et notamment les statues, objets d'un trafic gigantesque, sont propriété de la commune, et non du chef de la paroisse. Le maire lui-même n'a pas le droit de les aliéner, cependant, sans avoir au moins l'accord du conseil municipal, et pratiquement celui du recteur. Mais ce dernier n'a absolument pas le droit d'en disposer pour les donner ou les vendre, même si, dans sa conscience, cela lui paraissait une juste « récupération » que de faire servir aux besoins de la paroisse l'argent de biens « volés » à celle-ci par la loi de Séparation. En fait, on peut dire que lorsque, même de bonne foi, un recteur vend, ou donne à un artisan en paiement d'un travail (cela se voit assez souvent), une statue, un vase sacré, ou tel ou tel meuble de l'église, il commet une infraction grave, vis-à-vis de la loi civile comme des instructions papales et épiscopales, qui sont absolument formelles. De surcroît, s'il s'agit d'objets classés

et que les organismes officiels s'en aperçoivent, il peut s'attirer — et c'est le cas dans notre exemple — des ennuis qu'il vaudrait mieux éviter.

On peut ajouter, même si l'argument paraît un peu cynique, que le profit financier retiré de ce genre d'opérations n'est absolument pas encourageant. Certains vannetais n'ont pas fini, après bon nombre d'années, d'évoquer ironiquement la magnifique lampe de sanctuaire en argent *vendue comme vieux cuivre* à un chiffonnier de la place, rachetée au poids par un commerçant et revendue par lui, à l'époque, quelques deux-cents mille francs. Les exemples fourmillent, hélas, dans ce domaine.

Quant aux calices en question, ils avaient été vendus.....
55 NF. !

Répetons-le donc encore une fois : il faut absolument que cesse le trafic des objets religieux. Il n'y a aucun argument à présenter en sa faveur, et il fait à la Bretagne un mal immense, à tous points de vue.

Il faut que tous le comprennent.

Saluons donc ici, en même temps, l'homme de bonne volonté dont son ignorance de la loi aura fait un peu une victime salubre, et un autre recteur, dont l'humilité veut rester anonyme, qui lui, ce printemps, vient d'aller reprendre victorieusement chez un antiquaire des statues disparues depuis un an du territoire paroissial.

Gérard VERDEAU.

Du 25 au 28 mai s'est déroulé à Bruges le 12^e congrès annuel de l'Union Fédéraliste des Communautés Ethniques Européennes. Diverses motions particulières ou d'ordre général ont été votées, concernant notamment le sort des polonais d'Allemagne, des Albanais de la région de Kossovo, des Sud-Tyroliens et des catalans. Un rapport sur la situation actuelle de la langue bretonne dans l'enseignement, l'administration et la radio-télévision a été également examiné. Ce rapport a paru en supplément au journal *l'Avenir*, BP. 89, Brest (Finistère), n° de juin 1961.

Notre-Dame de Callot en Carantec (Finistère)

Callot (prononcez le t) est une île. Du moins, c'est sa prétention, bien qu'elle ne le soit réellement qu'à marée haute. Entre temps, on peut donc s'y rendre à pied sec. De loin, on distingue la silhouette de la chapelle de Notre-Dame qui se dresse sous le fond du ciel au sommet d'un monticule.

Passé parsemée de flaques d'eau. Dunes ondulées comme la mer. Quelques pâtures. Des champs de choux-fleurs et d'artichauts, produits caractéristiques de cette côte bretonne de la Manche que les manuels géographiques appellent « la ceinture dorée ». Les habitants, — une soixantaine, — ajoutent aux ressources que leur procure la terre celles qu'ils arrachent aux flots et l'on pourrait appliquer à Callot les beaux vers qu'Hérédia consacrait à l'île de Batz toute voisine :

*« Où les sillons des champs sont tracés par les femmes
Tandis que les maris vont sillonner les lames ».*

Ne nous attardons pas à décrire le paysage marin que l'on peut contempler dès que l'on atteint la chapelle. Il faut le voir pour en juger toute la beauté.

Sauf le clocher, monument sans caractère. La porte est ouverte. Entrons. On est aussitôt impressionné par l'atmosphère mystique qui y règne. La mosaïque des vitraux récemment posés y répand ses riches couleurs. Les deux bras d'un crucifix ancien nous accueillent et son expression douloureuse nous saisit. Vraiment cette chapelle est imprégnée de foi et de piété et le plus farouche des incroyants se sent frappé comme d'un coup au cœur. Il semble que les âmes des multiples générations qui y ont prié au cours des siècles la peuplent toujours et y murmurent encore des *Ave*. Et c'est avec raison qu'Anatole Le Braz a pu écrire : « La Chapelle de Callot est un bien idéal pour les reposantes siestes de l'âme, et même lorsque mugissent les sauvages rafales de l'hiver, rien n'en doit émouvoir la paix fluide et troubler le silence lumineux. »

Une barque votive suspendue à une poutre se balance au

moindre souffle venant du dehors. Au delà du jubé à colonnes, dominant le tabernacle, la céleste Patronne du lieu nous apparaît avec sa robe bleue au semis d'étoiles d'or sur un fond de gloire rayonnante. C'est une œuvre du 17^e siècle. Sur son bras gauche un Enfant-Jésus. Elle tient à la main droite un sceptre de puissance, — *Virgo Potens*, — mais cette puissance est gracieuse puisque ce sceptre est fleuri.

Aux boiseries du chœur sont accrochés, épinglés, des ex-votos de tout genre. Ce sont surtout des rubans noirs de bérêts de marins revenus de la guerre ou du service, et ils évoquent le défilé d'une escadre où les navires les plus récents se glissent entre ceux d'un passé déjà lointain : République, Marceau, Sagaie, Foch, Jeanne d'Arc, Montcalm, Arromanches, Richelieu, F. N. F. L.

Le sanctuaire actuel fut bâti en 1660, et en 1960 donc on en a fêté le tricentenaire, mais par son origine ce lieu de pèlerinage à la Sainte Vierge peut être considéré comme l'un des plus antiques de toute la Bretagne puisqu'il remonte au VI^e siècle, à l'époque du débarquement en Armorique de nos ancêtres bretons.

Donnons du moins ce que nous rapporte la légende.

Un prince insulaire, Riwallon Murmaczon, avec quelques éléments échappés au combat contre l'envahisseur saxon, franchit la Manche. Après avoir parcouru le Léon pour faciliter l'établissement de ses compatriotes, il se présenta devant l'île Callot qu'occupaient des pirates danois commandés par un certain Korsold et où ils accumulaient leur butin après des razzias sur le continent. Rivallon résolut d'attraper l'ennemi dans son repaire. Mais, très pieux, il voulut s'assurer le secours d'En-haut, en particulier celui de la Vierge Marie. Avant donc de franchir la passe, il se mit à genoux, et, les bras au ciel s'écria : « Vierge Toute-Puissante, si tu me donnes la victoire, je promets d'élever un sanctuaire en ton honneur là-même où le brigant Korsold a planté sa tente sur le sommet de la colline ». Alors, serrant la garde de son épée, il ordonna l'attaque. La mêlée fut rude. Les danois furent massacrés par centaines. « Le sable des dunes, précise

la chronique, devint gluant de leur sang et, au soir, les campeurs lancèrent vers le ciel pâle des clameurs de joie ».

Le sanctuaire de Callot a toujours ses fidèles, très nombreux et très fervents surtout aux deux jours de pardon qui sont le lundi de la Pentecôte et le dimanche après le 15 août.

Une coutume, qui vient du fond des âges, veut que l'on aille aux environs du premier de l'an « souhaiter la bonne année » à la Sainte Vierge, et c'est lorsque la nuit est tombée que se fait cette visite. Depuis quelques années, une messe est dite à la chapelle pour cette occasion. Le froid pique souvent, et souvent aussi la pluie tombe ; parfois c'est la tempête qui souffle. Tout cela n'arrête pas les pèlerins. Et c'est un émouvant spectacle de voir la longue file de leurs lumières qui s'échelonnent depuis le port de Carantec jusqu'à la chapelle illuminée où ils communient nombreux, où ils chantent à plein cœur le vieux cantique :

Gloar hag enor d'eoc'h da viken

Itron-Varia Gallod.

Selaouit bepred hor pedenn

Hag hor c'hantikou devot.

Emile Bosson,
recteur de Carantec.

M. l'abbé Bosson a édité deux brochures
l'Ile Callot, franco 1,50 NF. Saint-Carantec, franco 2,00 NF.

Très belles photos de Jos. Le Doaré

Tous les amis de Breiz Santel seront heureux de les posséder

On remet en état actuellement la belle chapelle de Coat-an-Poulu, en Melgven (Finistère), édifice des XV^e et XVI^e siècles dont les ogives et colonnes gothiques sont remarquables. Le pardon de Saint-Cado a été célébré là en septembre dernier pour la première fois depuis 30 ans. Le clergé de Melgven et les habitants du quartier ont le ferme espoir d'aboutir d'ici moins de deux ans à la restauration totale de leur sanctuaire.

Les Livres.....

Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et Léon, par R. Couffon et A. Le Bars, préface de Son Excellence Mgr Fauvel. Ce magnifique ouvrage se présente avec le dépouillement voulu d'un répertoire, où l'on peut trouver, par ordre alphabétique des paroisses, la liste pratiquement complète de toutes les églises et chapelles du Finistère, leur description et leur état en 1958, ainsi qu'une nomenclature de beaucoup de celles qui ont disparu. On ne peut mieux en analyser la valeur et les buts que ne l'a fait l'Evêque du Diocèse dans sa préface, où il rappelle également l'érudition, la rigueur scientifique et la ferveur de MM. Couffon et Le Bars : « Les œuvres d'art ont eu plus à souffrir, au cours des siècles, de l'usure du temps que des guerres et des pillages. Dans les édifices bretons et leur mobilier, l'incurie a fait plus de ravages que le fameux La Fontenelle. Par manque d'entretien, combien de chapelles menacent ruine et combien d'autres ont complètement disparu ! Que de statues admirables ou pittoresques ont été la proie des vers dans le recoin d'un grenier... ou celle de quelque antiquaire avisé ! Pour défendre notre patrimoine religieux et artistique contre les insoucians qui le laisseraient périr ou contre les envieux qui le convoitent, il faut le bien connaître : le but de cet ouvrage est d'en dresser un inventaire très complet. Ses auteurs, depuis plus de trente ans, n'ont épargné ni leur temps ni leur peine pour en rassembler les matériaux. Aux visiteurs, le « Répertoire » présentera un guide très complet, avec les garanties d'exactitude qu'on exige aujourd'hui. Il signalera au clergé et aux municipalités l'importance des œuvres d'art dont ils ont la garde. Il incitera prêtres et fidèles à mieux connaître leur église : ils en évoqueront l'histoire, ils en scruteront les secrets comme on se penche sur un souvenir de famille, et ils mesureront l'effort de leur aïeux pour bâtir, entretenir et orner la maison du Seigneur ».

(*Répertoire des Eglises et Chapelles du Diocèse de Quimper et Léon*, 540 pages, table des saints bretons du Diocèse, table chronologique des édifices, table des maîtres d'œuvre et maîtres maçons, table du mobilier (objets classés) table des artisans et artistes originaires du Finistère et y ayant travaillé avant le XIX^e siècle. Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc, 1959).

Le Trégor Historique et Monumental, par Pierre Barbier. Avec 540 pages de texte, 174 gravures ou photographures et 4 planches hors-texte, nous avons aujourd'hui, grâce à l'ancien Inspecteur Départemental en Côtes-du-Nord de la Société Française d'Archéologie, un ouvrage aussi complet qu'attrayant sur l'ancien Evêché de Tréguier. Une étude historique nous mène d'abord des origines lointaines à la Bulle « *Qui Christi Domini vices* », du Pape Pie VII, qui réorganisait,

en 1801, les diocèses de France sur des bases territoriales nouvelles, et marqua la fin canonique du diocèse de Tréguier, puis aux jours de 1852, qui en virent la résurrection, comme résidence unie à celle de Saint-Brieuc, il est vrai. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux sites et monuments. Deux premières sections, assez brèves, car le sujet a été beaucoup plus défriché et est mieux connu du public, passent en revue les principales merveilles naturelles dont le Trégor est si riche, et les mégalithes et vestiges gallo-romains. La troisième section, qui comprend à elle seule plus de trois cents pages, est consacrée aux édifices religieux. Et après l'examen de chaque monument, ou du moins des plus importants d'entre eux, une note bibliographique renvoie à des ouvrages plus détaillés. On ne peut qu'admirer cet ouvrage, indispensable à qui aime et veut connaître les monuments religieux bretons, mais il faut aussi féliciter son auteur d'avoir en outre réussi à surmonter toutes les difficultés que peut présenter de nos jours l'édition d'un tel travail. (*Le Trésor Historique et Monumental, Presses Bretonnes, Saint-Brieuc, 1960*).

La Mystique des nombres dans les Beaux Arts, par le Recteur de Thêhorenteuc (Morbihan) est en vente chez l'Auteur (2 NF., C. C. P. Nantes 45.878) au profit de l'église de son village. Nous ne connaissons plus aujourd'hui, en général, cette symbolique des nombres, qui fut sans doute la première langue écrite du monde, et régna sur l'architecture et la décoration chrétienne au moins jusqu'à la Renaissance. Les observations de M. l'abbé Gillard, et notamment ses commentaires sur l'ornementation de vieilles armoires bretonnes, de confessionnaux ou de porches d'églises, sont extrêmement intéressantes. Les aperçus donnés par ce curieux petit livre seront précieux pour les amateurs d'art religieux breton, mais aussi pour les artistes désireux de faire passer plus intensément dans leur œuvre l'inspiration bretonne traditionnelle.

Saint Jean Baptiste, par Jean Bergeaud. Jean Bergeaud, c'est un nom familier pour les lecteurs de *Breiz Santel*, et tout particulièrement parmi les morbihannais. Un nom lié désormais aux rivages de Kervoyal en Damgan, où notre éminent adhérent a ressuscité, créé, la délicieuse chapelle Notre-Dame-de-la-Paix. Ceux qui se nomment *Jean*, et beaucoup d'autres, aimeront cet hommage rendu par Jean Bergeaud à son saint patron. Dernier prophète de l'Ancien Testament et premier témoin du Nouveau, Jean-Baptiste est éclairé d'une manière toute particulière en dépit de sa protestation d'humilité. L'église attache à sa personne une importance extraordinaire. On en trouve le reflet dans la solennité et la popularité de la fête de « la Saint Jean », qu'on alla jusqu'à nommer « la Noël d'été ». On

verra dans ce petit livre les caractères de cette existence prédestinée à la plus grande mission, aussi bien que les formes diverses, et parfois très humbles, du culte rendu dans le monde entier à Saint Jean-Baptiste. Des ouvertures adroitement ménagées sur les perspectives de l'expression artistique et du folk-lore montrent cette universalité d'un saint qu'une grande nation, le Canada, a pris pour protecteur, et que l'art populaire, même au temps de la Révolution française, place sur des assiettes. Cette introduction à Saint Jean-Baptiste constitue bien la réponse à la question que beaucoup devraient se poser. « Qui étiez-vous, mon saint patron ? ». *Saint Jean-Baptiste, Mame Ed. Coll. « Votre nom, votre saint »*. Un vol. format 11,5/17, 8, relié toile, documents photographiques, 7,50 NF.

La petite ville de l'Isle-sur-Sorgue est une des plus charmante de la région d'Avignon (Vaucluse). Elle remonte à la plus haute antiquité et devint une des places fortes de Raymond VII, comte de Toulouse. Un de ses monuments les plus remarquables est son église, beau spécimen de l'architecture de XVII^e siècle, qui possède de jolies boiseries, des tableaux de maîtres (Angelio, Vanet, Parocel, Janson) et d'intéressantes statues de saint Augustin, sainte Ursule et saint Jean. Nous devons féliciter notre ami M. Ludovic Bernero, président des *Amis de l'Isle-sur-Sorgue* d'avoir consacré toute son activité, aidé par de nombreux commerçants de la ville, à mettre en valeur la place de cette église. Ils ont ainsi gagné un prix de 100 NF. lors de la « Semaine de la plus belle France 1960 ».

Il nous est pratiquement impossible de faire passer à domicile chez tous les lecteurs de *Breiz Santél*. C'est pourquoi nous joignons une formule de mandat au dernier numéro de l'abonnement. Les abonnés de Nantes qui veulent nous continuer leur secours peuvent aussi passer chez Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue La Fayette, et ceux de Vannes à l'Imprimerie Galles, place Maurice Marchais, ou chez M. G. Verdeau, Agent d'Assurances, 16, rue des Chanoines (le matin, de préférence).

A la suite de nos chroniques sur la grande pitié des cimetières de Bretagne, un lecteur nous signale qu'à Laurenan (C.-du-N.) la salle de bal est construite sur l'emplacement de l'ancienne église et de l'ancien cimetière. « La croix de ce même cimetière, ajoute-t-il, git en trois morceaux dans un fossé ».

Le 14 mai, à Erdeven (Morbihan), a été célébré pour la première fois depuis que la guerre détruisit la chapelle, le pardon de Notre-Dame de Loperhet. Si comme l'indique le nom de ce *Loc* de *Berhed* (lieu de sainte Brigitte) et les *lec'hs* qui l'avoisinent, il y eut là un sanctuaire au moins depuis le XI^e siècle, l'édifice bombardé, dont ne subsistaient guère que le clocher, le pignon du chevet et quelques pans de murs, ne remontait pas au delà du XVII^e siècle. Le maire d'Erdeven, M. le comte de Soussay, ayant obtenu des dommages de guerre, a confié la résurrection de la chapelle à M. Caubert de Cléry, architecte à Vannes, qui a su remarquablement unir dans sa rénovation ce qui restait du gros œuvre à des adjonctions qui retrouvent l'âme si intime et recueillie de l'époque romane. Une statue de pierre de sainte Brigitte, patronne de la chapelle avant la Vierge, a été commandée à notre ami M. Yves Le Goff, fervent de l'art populaire breton dont les alréens, au moins, ont pu souvent admirer les œuvres.

Si nous venez de renouveler votre abonnement, ne tenez pas compte de la mention « FIN » éventuellement portée sur la bande. Dans le cas contraire, pensez que nous ne pouvons rien faire sans votre aide fidèle. Merci.

Un comité des Amis des Sites et Monuments de la région de Questembert a été fondé à la fin de l'année dernière, et n'a pas attendu pour faire ses preuves, notamment par son action en faveur de la chapelle Saint-Michel. Nous lui consacrerons une note spéciale dans notre prochain numéro, car l'exemple de ces 25 questembertois pourrait, et devrait, être suivi ailleurs.

96

**EVIT HO TELOU MAT PE HO KALANNA
RAKPRENIT**

« AR PERSON TOUER »

**C'HOARI TRUBUILHUS E TRI DEVEZ HAG E GWERZENNOU
gant YEUN AR GOW**

Golo skeudennet gant JOEL J. SEVELLEC

PRIZ PEP SKOUEBENN (Kuit a vizou-post) :

EVIT AR RAKPRENERIEN :

War baper Alfa-Mousse 9 lur nevez

War baper disteroc'h 7 lur nevez

EVIT AR BRENERIEN-ALL :

War baper Alfa-Mousse 10 lur nevez

War baper disteroc'h 8 lur nevez

WAR-DRO MIZ GENVER A-ZEU E TEUY AL LEOR EUS AR WASK

Kas an arc'hant war ano : Mme Marie LE GOFF, Keranna,
GOUEZEC (Finistère) — C.C.P. 1413-28 Rennes.

Chom a ra c'hoaz da werza eun nebeud skouerennou eus al leoriou-
man savet gant an hevelep oberour :

E SKEUD TOUR BRAS SANT JERMEN (envorennou bugaleaj) :
10 lur nevez (kuit a vizou kas)

PEDENNOU EVIT EUN NOZ-VEILH GANT EUN DEN MARO :
I lur nevez, hep mizou-all.

Setu aman eun tanva eus ar gwerzennoù a vo kavet er « PERSON
TOUER » :

**AR PERSON o welout o tont war-zu ennan ar c'hannad a gemenno
dezan e tile ar Chouanted e lakaat d'ar maro, eo a gomz :**

D'an daoulamm ruz, war gein e jao
Eun aotrou yaouank, balc'h ha mao,
Harneziet dreist ha gwisket kran,
E armou lintrus 'vel an tan !
Ar goanta plac'h a zo er bed
N'o deus he bleo kement a sked
Ha re ar gouron-man, moarvat
Ken kaer e neuz o varc'hekaat.
Plumachenn wenn war gern e benn,
Da Zant Mikêl arch'el e tenn
Ha laret ' vefe c'hoaz ez eo
Eur c'hadour mat, eur marc'hegleo

A le Arzur, ar roue fur,
O kantren dispar ha gant kur
Entanet-holl, da glask ar Graal,
Ar Bezel Sakr kollet gwechall.
Ar gwel anezan, pebez marz !
A voemfe têt kalon ar barz
Biskoaz hep mar, hirio na kent,
Kerkoulz marc'heger war an hent !
Marc'heg, perak ren eur seurt hu
War ho marc'h du herrus e duz,
Ken trouzus tost ha froud ar skluz
Ha din petra ziouganit — hu ?

NOUVELLES DE CHRÉTIENTÉ

Bulletin Hebdomadaire d'Information et de Documentation

(une trentaine de pages ronéotypées)

IVITEC, 134, rue de Rivoli, PARIS (1^{er})

1 an 35 NF. (Eclésiastiques, 25 NF.),

à L. GARIDO, CIVITEC, C. C. P. 13.179.85 Paris.

Chaque Semaine : les nouvelles capitales du monde catholique.

Des textes, des faits, des documents indispensables.

37
FAITES TOUS VOS ACHATS CHEZ...
DECRÉ

LE GRAND MAGASIN DE NANTES

- Déjeûnez - Dînez - Goûtez -

A son Restaurant sur la Terrasse

GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, rue Lafayette - NANTES

Grand choix de Céramiques

Tissages Bretons à la main

Véritable « Kab-Gwenn »

LIBRAIRIE A. BELLANGER

1, Place du Bon Pasteur - NANTES

ACHATS et VENTES

Livres anciens toutes époques - Ouvrage sur la Bretagne

Catalogue sur demande

JAOUEN

2, Straed ar Roue Gradlon

18, Bali Kergelen

2, Rue du Roi Gradlon

18, Boulev. de Kerguelen

Kemper

Lien gwiadet gant an dorn Tissage breton à la main

Priaj ha krag Kemper Faïences et grès de Quimper

Kabigou Glao Kabigs imperméables

Levriou Brezonek Livres Bretons

VIE - INCENDIE - ACCIDENTS - MARITIME - AGRICOLES

UNION & PHÉNIX ESPAGNOL

R. VERDEAU

Agent Général

51, avenue Victor Hugo - VANNES



- Crédit Automobile -

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires, voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de passage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés immédiatement,

au **Bureau Régional de Rennes** 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

Un Enseignement Moderne, une Méthode Eprouvée
30 Années d'Expérience ont fait de...

SKOLOBER

La première École Bretonne par correspondance

Suivez les Cours OBER. Votre démarrage immédiat et vos progrès rapides vous étonneront, que vous connaissiez ou non le Breton parlé.

LES COURS DE SKOL OBER SONT GRATUITS

Renseignements : rue de la Corderie - DOUARNENEZ (Finistère).

Faites connaître : **BLEIMOR-SANA**

L'ASSOCIATION des MALADES BRETONS

en sana ou isolés chez eux

Elle se compose : d'une Bibliothèque Bretonne par correspondance

" **Ar Stivell** " qui compte actuellement près de deux cents volumes.

D'un Service prêt gratuit d'une vingtaine de Revues et de Journaux.

Animés par Une équipe par Correspondance de Guides et de Routiers Malades : La " **Saint-Hervé** ".

Pour toute demande de renseignements s'adresser à :

M. Guy CREAC'H, 33, rue A. Daudet - Champrosay-Draveil (S. & O.)

Buvez du :

JUS DE POMME

Tout le fruit — Rien que le fruit

La plus saine des boissons de table

BRASSERIE DU BOL D'OR, 3, Bd des Rochers, VITRE (I et-V.)

prix « familiaux »

Le magnifique joyau d'architecture du XV^e siècle qu'est l'église de Runan (C.-du-N.) est en cours de réparation. Commencés il y a quatre ans environ, les travaux ont déjà sauvé la toiture, mais à l'intérieur de l'église, il reste à consolider la charpente de la nef latérale droite. Pour cela, il manque seulement 5.000 NF. Souhaitons que l'on puisse les trouver dans le courant de cette année car il serait attristant que s'arrête en si bon chemin le sauvetage de ce chef-d'œuvre du Trégor.

Partisans et adversaires de l'authenticité du Barzaz-Breiz
se doivent de connaître :

HERSART de la VILLEMARQUE et le BARZAZ-BREIZ

par Francis GOURVIL

1 Vol. In-8°, sur papier Alfa, illustré. Prix Franco : **26 N. F.**
chez l'auteur, BP 33, **MORLAIX** (Finistère)
C. C. P. Rennes 1857-30

MUSÉE DE LIMUR

— **VANNES** —

1^{er} Juillet - 15 Septembre

de 11 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures

■■■■■■■■■■ **EXPOSITION** ■■■■■■■■■■

HOMMAGE A GAUGUIN

Braùité Santèl Breiz

Appuyé par sa revue, Breiz Santèl, le Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons a été fondé à Vannes, le 16 Avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la conservation, la restauration, voire l'édification, de tous les monuments religieux de Bretagne, de la plus petite croix de chemin, aux grands ensembles architecturaux.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne, submergées plus encore par une inquiétante indifférence que sous les ronces et le lierre. MAIS, la plus grande partie de ce patrimoine peut encore être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains, il suffira d'être tenaces. Tenaces, dans la « création continue » du plan de travail que nous établissons et qu'il faudra tenir sans cesse à jour ; tenaces surtout dans la patiente réfection à laquelle *tous* doivent apporter un concours bénévole, manuel ou intellectuel.

Certes, les réalisations ont déjà commencé. Mais il n'y aura d'action pleinement efficace, que si tout un peuple retrouve, dans son élan d'autrefois, l'ardeur édifcatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait les ancêtres sur les routes du Tro-Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons *faire quelque chose*, tous nous le devons. Notre association n'est pas un club de rêveurs, ni un gouffre à billets de banques. C'est une organisation jeune et vivante à laquelle vous apporterez votre aide, avec enthousiasme, pour Dieu et pour « la Beauté sacrée de la Bretagne ».

Voici l'A. B. C. de notre Mouvement

que tous en Bretagne doivent connaître.

Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons

HOTEL DE VILLE, **VANNES** (MORBIHAN)

C. C. P. NANTES 1536-85

SUPPLÉMENT A BREIZ-SANTEL N° 93

BREIZ SANTEL EN IMAGES N° 15

« Association Bretonne Congrès 1960 »



Sainte-Marie du Menez-Horn

0,40 N. F.

Sainte Marie du Menez-Hom

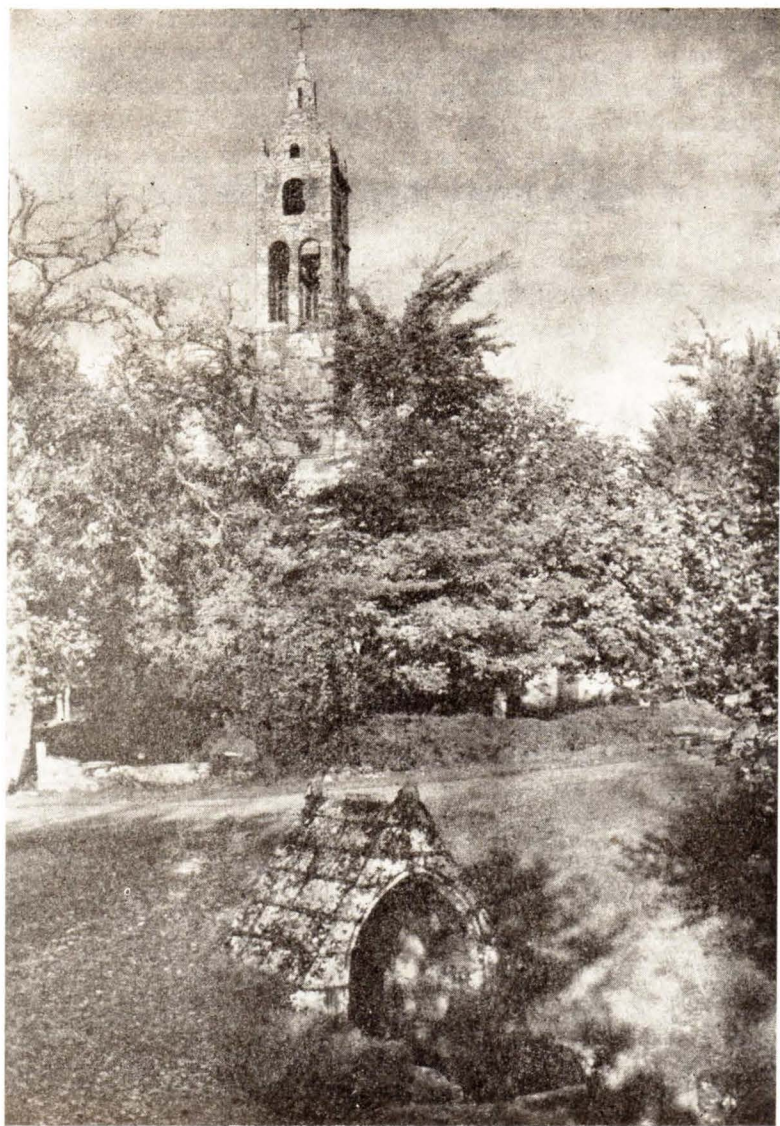
Autrefois, la chapelle était entourée d'un cimetière où l'on entraînait par l'arc de triomphe du grand fronton circulaire, portant la statue de la Vierge et celle de Saint Hervé. Le cimetière était dominé par une belle croix à double traverse et cavaliers, dont l'un est une restitution, cantonnées de deux autres plus petites. Une seule subsiste, la seconde eut le fût rompu et n'a pas été restaurée. La facture de la grande croix est très proche de celle de Pencran. On y retrouve notamment la Madeleine à genoux, comme dans les retables flamands, bourguignons ou rhénans, éperdue d'amour et de deuil dans des vêtements élégants. Seule entre les Saintes Femmes, elle est nu-tête, parce qu'on ne voile pas les beaux cheveux qui ont essuyé les pieds de Jésus.

La chapelle présente la forme d'un tau irrégulier ; elle fut édifiée au XVI^e siècle ainsi qu'en témoignent plusieurs inscriptions, mais elle fut modifiée aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le clocher est décoré par deux galeries à balustres, séparées par des arcades à jour en plein cintre, et terminé par un beffroi amorti en dôme surmonté d'un lanternon. Il est daté de 1663 à 1773.

A l'intérieur, la chapelle comprend une nef avec une travée sans bas-côté, puis deux travées au bas-côté Sud et double bas-côté Nord, une travée avec double bas-côté, enfin un vaste chœur à chevet plat peu débordant. Le maître-autel (1703-1710) ainsi que les deux autres qui l'accostent, sont en bois sculptés, et leur décoration profuse, luxuriante, annonce le style « rocaille » qui prendra naissance quelques années plus tard. Ils présentent une grande similitude avec ceux de saint Sébastien en Saint-Ségal et sont probablement l'œuvre de Jean Cévaër, maître-sculpteur à Pleyben, et de Jean Séven, menuisier.

Les sablières sont remarquables, entre autres celle montrant une scène de labourage. Les statues sont du XVIII^e s. et les vitraux furent posés en 1872 et 1957.



Notre-Dame des Trois Fontaines entre Couézec et Briec

Les Trois-Fontaines ont donné leur nom à la chapelle qui est auprès. La légende raconte qu'un jour une jeune femme venait de mourir en donnant le jour à deux jumeaux. Son mari ne sachant comment les nourrir et vivant loin de toute habitation se résolut à les noyer. Il les porta dans un panier aux Trois Fontaines. Mais une Dame d'une ravissante beauté lui apparut et lui promit son aide. En effet, au même instant, passa une brave femme qui se chargea des deux petits. Depuis lors, en souvenir de ce miracle, la marque de l'anse du panier est restée incrustée dans la pierre de la margelle.

Sauf le porche Sud, qui est du XV^e siècle, cette chapelle date du XVI^e. La porte Ouest est du début de la Renaissance et le clocher qui la surmonte a été refait vers 1700, mais sa balustrade originale ne lui fut pas restituée.

A l'intérieur, verrière du XVI^e siècle représentant la Transfiguration. La tribune, en bois sculpté, est de 1671. Dans le pavage, on distingue les armes de Guyon de Quellenec et de Jeanne de Rostrenen, sa femme.

Le beau calvaire triangulaire du placître porte les dates de 1584, 1593 et 1597.

Sources :

Causeries du Baron de Mauny au quatre-vingt-huitième Congrès de l'Association Bretonne (Châteaulin, 1960), lors de l'excursion du 3 juillet.

Photographies de M. Jos Le Doaré.

Reproduit avec l'aimable autorisation des auteurs, et grâce au prêt des clichés à *Breiz Santel* par la Direction de l'Association Bretonne.

(A suivre).

